

S1E20 - Une pénurie de bébés

Progresses en français grâce à l'actualité



Comment ça marche ?

Retrouve la transcription complète de l'épisode ci-dessous 😊

Les mots qui apparaissent en bleu sont expliqués dans l'espace abonnés : [Le français de l'actu](#)

Pour retrouver le détail du vocabulaire, des quiz et des activités complémentaires, rendez-vous [ici](#).



Je me présente en quelques mots :

Je suis Marianne, professeure de Français Langue Étrangère, et je propose des **cours particuliers** ([ici](#)) et des **cours collectifs** ([là](#)), pour t'aider à **gagner en confiance et en fluidité** en français.

Si tu te poses des questions sur le meilleur accompagnement pour toi, je répondrai avec plaisir à tes questions. Contacte-moi à cette adresse :

contact@parlerfrancaisavecmarianne.com

Introduction

Imagine. Tu vis en France, tu as 29 ans et tu reçois une lettre de ton gouvernement.

Que contient cette lettre ? Des informations sur la **fertilité**, c'est-à-dire sur la capacité à avoir des enfants.

Tu trouves ça étrange ? Pourtant, c'est ce qui attend tous les Français de 29 ans d'ici la fin de l'été.

Cette **mesure** surprenante fait partie d'un plan national pour lutter contre la diminution de la fertilité.

L'objectif est d'informer les personnes en âge de **procréer**, en âge de faire des enfants, des moyens qui sont à leur disposition en cas de difficulté.

On n'en connaît pas encore exactement le contenu, mais il est probable que cette lettre mentionne la santé sexuelle, la **PMA**, c'est-à-dire la procréation médicalement assistée, ou encore la conservation des gamètes.

Les **gamètes**, ce sont les cellules mâles ou femelles qui participent à la reproduction. On parle par exemple de la conservation des **spermatozoïdes** et des **ovocytes**.

Alors, je te rassure tout de suite : aujourd'hui, je n'ai pas l'intention de te faire un cours de biologie en français, mais plutôt de te parler d'un sujet qui a attiré l'attention du gouvernement et des médias récemment.

Je te parlerai aujourd'hui de la crise démographique en France.

On se demandera s'il y a une **pénurie** de bébés, un grand manque de bébés dans le pays, comment l'expliquer et, enfin, quelles solutions pourraient permettre d'y remédier.

Remédier à un problème, ça veut dire y trouver une solution.

Mais avant d'entrer dans le vif du sujet, je me présente : je m'appelle Marianne et je suis professeure de Français Langue Étrangère.

J'ai lancé ce podcast, *Le français de l'actu*, pour donner aux personnes de niveau intermédiaire et avancé tous les outils pour exprimer leur opinion en français, sur des sujets d'actualité.

Mon objectif n'est donc pas de te proposer un panorama **exhaustif**, c'est-à-dire complet, de ces sujets.

Je veux plutôt te fournir des informations de base et du vocabulaire avancé, pour que tu puisses suivre l'actualité dans les médias francophones et formuler ton propre point de vue.

Si tu cherches à pratiquer plus régulièrement le français, je t'invite fortement à rejoindre la communauté *Le français de l'actu*.

Pour moins de 1€ par jour, tu accèdes à des activités à faire en autonomie, à un atelier de conversation par semaine et à des missions sur la grammaire, la prononciation, le vocabulaire, etc.

Toutes les informations sont dans le lien en description. Tu y trouveras également le lien pour télécharger la transcription gratuite.

Allez, c'est parti !

Le développement

Pour commencer, je me suis demandée si c'était vrai que les Français ne faisaient pas assez de bébés. Est-ce qu'il existe réellement une crise démographique en France ?

D'après les études récentes, oui, plutôt. On note une tendance **de fond**, c'est-à-dire structurelle, de long terme, qui pourrait poser problème à l'avenir.

Je m'explique. D'après l'**Insee**, qui est l'Institut national de la statistique en France, pendant l'année 2025, il y a eu plus de **décès**, c'est-à-dire de morts, que de naissances.

On parle alors de **solde naturel** négatif.

C'est la première fois que ça arrive en France depuis la Seconde Guerre mondiale.

Alors, comment est-ce que ça s'explique ?

D'abord, l'**espérance de vie** augmente. L'espérance de vie, c'est l'âge jusqu'auquel les gens vivent, en moyenne, dans un pays. Aujourd'hui, en France, les femmes peuvent espérer vivre jusqu'à 86 ans et les hommes jusqu'à 80 ans.

En parallèle, le nombre d'enfants par femme diminue. En 2025, les femmes françaises avaient en moyenne 1,56 enfant(s). Cet indicateur n'avait pas été aussi bas depuis 1917.

Les médias sont très nombreux à avoir **relayé** cette étude de l'Insee. Ils qualifient ce phénomène de "*crise de la natalité*" (La Croix), d'"**effondrement** démographique" (Contrepoints), ou encore de "*crise démographique sans précédent*" (Le Point).

C'est donc le vocabulaire de la rupture et du changement qui est utilisé. Il traduit aussi une forme d'inquiétude.

Pourtant, c'est un phénomène qu'on avait le temps de voir venir. Le ralentissement démographique s'observe depuis plusieurs décennies en France et dans d'autres pays.

Le **ralentissement démographique**, c'est la diminution de la croissance de la population. Autrement dit, c'est quand la population d'un pays grandit moins vite qu'avant.

Mais par rapport à ses voisins européens, la France a pendant longtemps fait figure d'exception. Elle a longtemps affiché un **taux de natalité** élevé.

Le pays est aussi connu pour sa **politique familiale et nataliste** importante.

Et, sur la période récente, ça a permis de maintenir un nombre relativement élevé de naissances.

Mais ce n'est plus le cas aujourd'hui. Et la situation ne risque pas de s'améliorer.

Aujourd'hui, la France compte à peu près la même proportion d'habitants de plus de 65 ans d'une part et de moins de 20 ans d'autre part.

Mais bientôt, les plus de 65 ans seront plus nombreux que les jeunes.

Et c'est un sujet qui inquiète, parce que les conséquences seront multiples pour l'économie du pays et pour son modèle social.

S'il y a moins d'**actifs**, c'est-à-dire de personnes qui travaillent, il sera par exemple plus difficile de financer les retraites.

Les coûts de plus en plus élevés liés au **vieillissement** de la population devront également être pris en charge.

Et, enfin, de nombreux secteurs seront confrontés à une pénurie de travailleurs, sauf si des personnes de l'étranger viennent s'installer en France.

Alors, j'ai conscience que ce dernier point est un sujet qui cristallise beaucoup de tensions en France et dans les autres pays concernés par ces questionnements.

Je te laisse te faire ton opinion, parce que ce n'est pas le sujet central de cet épisode.

Pour te donner un exemple de formulation, je te partage la mienne : selon moi, si l'on veut limiter les conséquences économiques et sociales de cette baisse de la natalité, on n'aura pas d'autres choix que d'accueillir ces travailleurs, et mieux vaut les accueillir dans de bonnes conditions.

Je t'ai dit que les naissances diminuaient, mais comment l'expliquer ? Pourquoi les Français font-ils de moins en moins de bébés ?

En faisant des recherches sur les obstacles à la **procréation**, c'est-à-dire au fait de faire des enfants, je suis tombée sur ce résultat étonnant.

D'après une étude publiée en 2020 par l'UNAF, l'Union nationale des associations familiales, les Français voudraient en réalité 2,39 enfants en moyenne.

Je rappelle qu'aujourd'hui, on compte seulement 1,56 enfant par femme.

Il y a donc un **écart**, une différence importante, entre les enfants que les Français veulent avoir et les enfants qu'ils ont réellement. Pourquoi ?

Tu t'en doutes, il n'y a pas d'explications simples de ce résultat.

Les facteurs qui l'expliquent sont multiples et on ne sait pas toujours ce qui **prime**, ce qui est le plus important.

Je te donne quelques exemples de facteurs.

D'abord, certains jeunes adultes **ont du mal à** se projeter. Ils ont des difficultés à imaginer l'avenir, pour eux et plus encore pour d'éventuels enfants.

Et ça se comprend, dans un contexte où le **réchauffement climatique** s'accélère et où les conflits internationaux se multiplient.

Certains décident donc de ne pas faire d'enfants dans ce contexte **anxiogène**. Anxiogène, ça veut dire qui produit de l'anxiété, de l'angoisse.

Un deuxième facteur concerne les difficultés matérielles des jeunes.

Élever un enfant, ça coûte cher. Le ministère français de la Santé estime que l'éducation d'un enfant jusqu'à ses 20 ans coûterait aux parents environ 180 000€.

Ce n'est donc pas une décision qu'on **prend à la légère**, c'est-à-dire sans y réfléchir.

Et c'est d'autant plus difficile que bien souvent, à l'approche des 30 ans, la situation des jeunes adultes n'est pas complètement stabilisée sur le plan du travail et des finances.

Ensuite, l'écart entre les enfants qu'on veut et les enfants qu'on a s'explique par l'âge moyen auquel les femmes ont leur premier enfant.

En 1974, elles avaient leur premier enfant à 24 ans en moyenne, contre 29,1 ans en 2023.

Cet âge de plus en plus tardif est lié aux études qui s'allongent, à l'accès généralisé à la contraception, à la place croissante des femmes sur le marché du travail, à une bonne espérance de vie qui retarde cette étape de la vie, etc.

Cet âge auquel on a un premier enfant a des implications concrètes sur la possibilité d'avoir d'autres enfants, mais aussi sur la fertilité des couples.

Car les problèmes de fertilité sont une autre explication majeure de cet écart entre le désir d'enfant et le nombre réel de naissances.

En France, on compte 3,3 millions de personnes **infertiles**, c'est-à-dire incapables d'avoir des enfants.

Ce n'est pas uniquement lié à l'âge de procréation. Aujourd'hui, on considère que les **perturbateurs endocriniens** jouent un rôle important dans l'infertilité.

Les perturbateurs endocriniens, ce sont des substances chimiques, étrangères à notre organisme, qui modifient la production des hormones dans notre corps.

Enfin, certains jeunes adultes qui souhaitent devenir parents anticipent des problèmes de **mode de garde**.

Quand je parle de modes de garde, je fais référence aux solutions qui permettent de garder le bébé ou l'enfant quand les parents ne sont pas là, quand ils sont au travail par exemple.

En France, les **congés parentaux** sont assez avantageux, mais c'est à la fin de ces congés que les choses se compliquent.

Les modes de garde sont en tension et ça met les parents en difficulté quand ils doivent retourner au travail.

Donc là encore, ce sont des contraintes très concrètes qui influencent la décision ou non d'avoir un enfant.

Alors, comment faire ? Comment limiter ce ralentissement démographique ?

Dans cette dernière partie, je te présenterai quelques solutions qui pourraient favoriser les naissances en France si c'est un objectif.

Le pays met déjà en place une politique à destination des familles et des jeunes parents, avec des congés parentaux, des allocations familiales, des modes de garde publics, etc.

Mais on l'a vu, ce n'est pas complètement suffisant pour limiter la baisse du nombre de naissances.

L'une des solutions envisagées par le gouvernement pour inverser cette dynamique a d'abord été d'en parler, d'intégrer ce sujet aux discours officiels.

Le président Emmanuel Macron a par exemple évoqué la nécessité d'un réarmement démographique du pays.

Un **réarmement**, c'est le fait de s'équiper avec des armes. Et cette rhétorique guerrière, liée à la guerre, **a fait grincer les dents** en France.

Ça veut dire qu'elle a irrité, qu'elle a provoqué des réactions agacées.

De la même façon, la lettre que les Français de 29 ans recevront n'a pas été très bien accueillie.

D'abord parce qu'elle peut être perçue comme une injonction à être parents, et ensuite parce qu'elle est jugée **inefficace**, c'est-à-dire pas efficace, pour augmenter le nombre de naissances.

Si l'on souhaite réellement avoir plus de bébés en France, il serait peut-être plus utile d'offrir de bonnes conditions matérielles aux futurs parents.

Je te donne trois exemples de solutions recensées dans les médias français.

Une première idée pourrait être de faciliter l'accès des futurs parents à des logements adaptés à l'arrivée d'un enfant. Aujourd'hui, il est difficile pour les jeunes adultes d'accéder à des logements de ce type et, plus globalement, de devenir propriétaires.

Ensuite, une solution pourrait être de développer les modes de garde. En 2022, il y avait 60 places en crèche pour 100 enfants de moins de 3 ans. Une **crèche**, c'est une structure d'accueil collectif pour les enfants de 0 à 3 ans.

Parmi les solutions débattues, on retrouve enfin le souhait de mieux accompagner les personnes qui souhaitent vraiment devenir parent, grâce à un suivi médical, psychologique et administratif de proximité, en particulier en cas de difficultés à faire des enfants.

L'idée serait donc de ne pas inciter tout le monde à faire des enfants, mais de faciliter au maximum le parcours de ceux qui en ont le désir.

Bien sûr, ces solutions font débat dans un contexte budgétaire contraint, parce qu'elles nécessiteraient des investissements importants.

Qu'en penses-tu ? Est-ce que ce sont selon toi des solutions pertinentes ? Pourquoi ?

Tu as peut-être d'autres idées. Je te laisse compléter cette liste chez toi, en français si tu souhaites pratiquer.

Quelles mesures permettraient selon toi d'augmenter le nombre de naissances en France ou dans ton pays d'origine ?

Et penses-tu d'ailleurs qu'il faut augmenter le nombre de naissances ?

La conclusion

On arrive à la fin de cet épisode, j'espère qu'il t'a plu et qu'il te permettra de discuter de ce sujet en français.

Tu l'as vu, le fait d'avoir un enfant ou non est un choix individuel qui a un impact collectif, mais qui est souvent bien plus complexe que ce qu'on nous présente.

Les jeunes adultes font moins d'enfants, non pas parce qu'ils sont profondément égoïstes, mais parce que les conditions ne sont pas toujours réunies pour en accueillir.

Avant de partir, je te serai très reconnaissante si tu prenais le temps de noter le podcast et de laisser un avis sur les différentes plateformes.

Et si tu veux aller plus loin, n'oublie pas que dans la Communauté du podcast, tu pourras pratiquer ton français de façon ludique et efficace, plusieurs fois par semaine, pour moins de 1€ par jour.

Allez, je te donne rendez-vous dans deux semaines pour un nouvel épisode du podcast Le français de l'actu.

À bientôt !